

Bernard

Mabille

Bernard Mabile n'est pas un amuseur comme les autres. Sa formation de journaliste, son apprentissage de l'impertinence au côté de Thierry Le Luron en ont fait un brasseur d'idées en même temps qu'un jongleur de mots.

Son efficacité est prodigieuse. En procédant à ce que le Général De Gaulle appelait "une répartition du mécontentement" il fustige tous les partis, tous les abus, toutes les faiblesses, toutes les turpitudes d'une société qui, inconsciente, masochiste ou lavée par le rire, lui réserve un véritable triomphe en lui offrant la plus forte densité d'hilarité observée depuis longtemps dans une salle de spectacle.

Quand Mabile tient son public, il ne le lâche plus. Il en exige, la précision a été établie par un huissier assermenté, une rafale de fous rires toutes les dix secondes... Qui dit mieux aujourd'hui ?

Personne parce que personne n'est à la fois plus incisif et plus humain, plus désespéré et plus drôle.

Philippe Bouvard





Le Théâtre...

Bernard Mabille

Le One-Man Show...

Vous aimez les humoristes qui n'épargnent rien, ni personne, encore moins les hommes politiques ?

Ca tombe bien, Bernard Mabille fait ça depuis 10 ans. Vous trouverez qu'on a vite fait le tour de la politique et qu'on devrait s'attaquer aux choses essentielles et futiles de la vie, de l'amour et de la mort ? Vous avez alors gagné de faire un tour sur la piste de la ménagerie du Cirque d'Hiver. Mabille vous y emmène dans un grand numéro d'acteur en tragédie et bouffonnerie.

Il dompte avec impertinence et jubilation les mots pour mieux fustiger et rendre dérisoire les abus, les faiblesses, les incohérences, l'hypocrisie de notre société et de notre vie politique.

Bernard Mabille nous prête ses lunettes déformantes pour mieux entendre tous ceux qui nous cachent des choses. Il dénonce, avec férocité et gravité mais sans agressivité et nous donne à voir ce que l'on ne voit plus, à force de trop le voir : les promesses non tenues et les gesticulations auto satisfaites des hommes politiques, la frénésie obsessionnelle du téléphone portable, la passion infantilissante des boysband, la comédie absurde des aéroports français...

Le sarcasme et le rire sont de la fête. Mabille vient nous frotter les glandes lacrymales avec des mots et de vilaines pensées. Est-ce de notre faute si les politiciens se moquent de nous ?

Est-ce normal que les voitures tuent, que les femmes rendent fou et que les pauvres rêvent d'argent ?

La naïveté est faussement de mise, reste la bonne conscience, l'irrespect total (sauf du client) et le rire.

Après tout, l'humour n'est-il pas la politesse du désespoir et le meilleur remède à nos angoisses !

Pas de quoi se priver d'un spectacle qui fait passer le percepteur, les SDF, l'élus et votre femme sur scène.

Et en plus, on a le droit de réfléchir en même temps que l'on rit. Mais oui, Mabille relève les masques, ceux derrière lesquels les ventripotents essaient de se cacher. Hou, Hou, on vous a vu ! Il nous fait entrer par derrière dans les palais nationaux, les arrières boutiques et les salles d'attente.



L'Ecriture...

**"Puisque vous n'aimez pas ce que je fais
et si vous êtes si malin que celà,
vous n'avez qu'à m'écrire des sketches."**

Thierry Le Luron à Bernard Mabille



Plus de cent représentations

l'Adaptation...



Général "Libres Pensées de Frédéric Dard" Marigny le 19.03.01
Patrice Dard (Fils de Frédéric), Bernard Mabille, Philippe Bouvard et Robert Hossein

Dans la salle Popesco du Théâtre Marigny, celui qui fut l'auteur des textes de Thierry Le Luron est aujourd'hui l'interprète des "Libres pensées de San-Antonio", en compagnie de Maxence Mailfort. De l'absurdité de l'existence à l'insondable bêtise humaine, tout y passe, avec une truculence vif-argent et une gaieté teintée de pessimisme. L'immense Frédéric Dard dans toute sa démesure.

Comment est née l'idée de ce spectacle ?

B.M. : J'avais eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois Frédéric Dard, au départ pour l'interviewer, et le courant était tout de suite passé. Il était venu me voir en one-man-show, et il m'avait dit qu'il aimerait que je dise ses mots sur scène. L'été dernier, j'ai lu le livre Les Réflexions de San-Antonio et je me suis dit que l'on pouvait porter ces réflexions sur scène. J'ai commencé à les coucher sur le papier. Puis j'en ai trouvé d'autres dans une vingtaine de ses livres. Une fois terminé, j'ai adressé le texte à Frédéric Dard et tout de suite il m'a donné son accord. Il souhaitait que ce spectacle soit à l'affiche chez Robert Hossein, son ami de toujours. Il m'a dit aussi qu'il ne serait peut-être plus là pour le voir car il n'allait pas bien.

La langue de Dard, dite sur scène, apparaît comme éminemment théâtrale...

Dans mon esprit, il fallait absolument que ce spectacle soit une pièce de théâtre, je ne tenais pas à faire une lecture. Mon travail a donc consisté à articuler ces pensées entre elles, à les faire vivre. C'est aussi pour cette raison que j'ai contacté le metteur en scène François Bourcier. Je savais pour avoir travaillé avec lui qu'il était très inventif, très précis. Il a beaucoup apporté à la dramaturgie.

Comment peut-on résumer la philosophie de Frédéric Dard ?

Ce sont vraiment les réflexions d'un libre-penseur, d'un libertaire. Il cogne tous azimuts, mais on ne sent aucune méchanceté

chez lui. Ce n'est pas l'œuvre d'un aigri mais d'un homme qui bouffe la vie et qui, en même temps, a du mal à vivre. Il a une joie et un pessimisme mêlés que je trouve extraordinaires. Ses réflexions sont toujours frappées au coin du bon sens. Réplique après réplique, l'homme se dessine et apparaît petit à petit sur scène, comme un puzzle.

Pourquoi est-il un écrivain aussi attachant ?

Parce que sa pensée recouvre toute la palette des sentiments et de la réflexion. Bien sûr, il y a son humour leste, dont je suis preneur, et ses calembours dont il disait "C'est la chaise longue des méninges", mais il y a aussi toutes ses phrases sur la vie, sur les autres, sur les femmes, sur la mort... Lorsqu'il dit "Les jours passent lentement à une allure folle" ou "j'ai aimé des tas de gens à en mourir, et ils sont morts sans que j'en meure", ce sont des résumés terrifiants...

Dans la vie, l'homme était-il en accord avec son œuvre ?

Complètement. Il était très sympathique, rigolard, il avait son franc-parler, il vous détendait immédiatement. C'était un geyser d'inventions, de formules, d'images, de mots... On avait envie de s'en faire un ami. D'ailleurs je remarque que le spectacle touche tous les publics, toutes les classes sociales, à tous les âges.

Vous retrouvez le Théâtre Marigny qui vous est cher...

Oui, car c'est ici que j'ai commencé avec Thierry Le Luron. Marigny est le premier théâtre dans lequel j'ai travaillé. Dans la grande salle, j'ai entendu pour la première fois des textes que j'avais écrits, dits par quelqu'un. Notre spectacle est resté deux ans et demi à l'affiche, de la fin de Giscard à l'avènement de Mitterrand. C'était une période en or : il y avait beaucoup à dire !

Propos recueillis par
Philippe Jousserand



la presse en parle.....



"On part à regret, hilare sans mauvaise conscience,
on s'est sainement moqué de la misère du monde
au lieu d'en porter le poids"

Le Figaro

"Une truculente série de sketches irrésistibles
qui nous font voir le quotidien autrement,
on passe par toutes les couleurs, du rire bien rouge
au vert plus amer que l'on savoure pourtant tout autant.
A ne manquer pour rien au monde !"

Paris Match

"Il y a la férocité d'un Pierre Desproges dans cet homme-là.
Il égratigne avec brio les joies de notre époque."

Marianne

"Bernard Mabille a l'allure bonhomme mais le regard perçant.
Observateur amusé de la société, cet ancien journaliste
et parolier de Thierry Le Luron a l'humour revolver.
Ses mots font mouche et ses portraits d'hommes politiques
sont assassins."

Le Parisien

"L'artiste a renouvelé ses thèmes, préférant être l'observateur
attentif des mœurs étranges de l'homme d'aujourd'hui.
Son humour ne se nourrit ni de colère ni d'amertume.
Il ne dénonce pas avec agressivité, il constate avec désolation."

Le journal du dimanche

"Grave sous le sarcasme humoristique, il se livre à une critique
des petits riens de la vie quotidienne qui touchent tout le
monde et qui énervent.
Mais, fidèle à son habitude, il se délecte de la caricature des
hommes politiques, aidé d'un public enthousiaste qui participe
activement."

France Soir

Journaliste Chroniqueur

Quotidien de Paris
Nouvelles Littéraires
Quotidien du Médecin
France Soir
Var Matin
Valeurs Actuelles



Mabille



Animateur Radio

France Inter
Europe 1
RMC
Sud Radio
Invité des Grosses Têtes sur RTL



Animateur Télé



TF1
France 3
La Cinq
France 2
Amuse Gueule
La Classe
Un rien Mabille
Paris Chic Choc
La France m'Etonne



Auteur de Sketches

Le Luron à Bobino
Le Luron à Marigny
De De Gaulle à Mitterrand
Le Luron au Gymnase
Pubs
Dialogues
Emissions de Variétés
Fictions

Auteur Interprète



Cabarets, Don Camillo et César Palace
Théâtre Grévin
L'Européen
Bobino
Comédie Caumartin
Théâtre des Nouveautés
Palais des Glaces
Ménagerie du Cirque d'Hiver
Tournées en France, Belgique et Suisse
Tournée Théâtrale "Le Centenaire"



www.bernardmabille.com



un autographe, une dédicace ?...